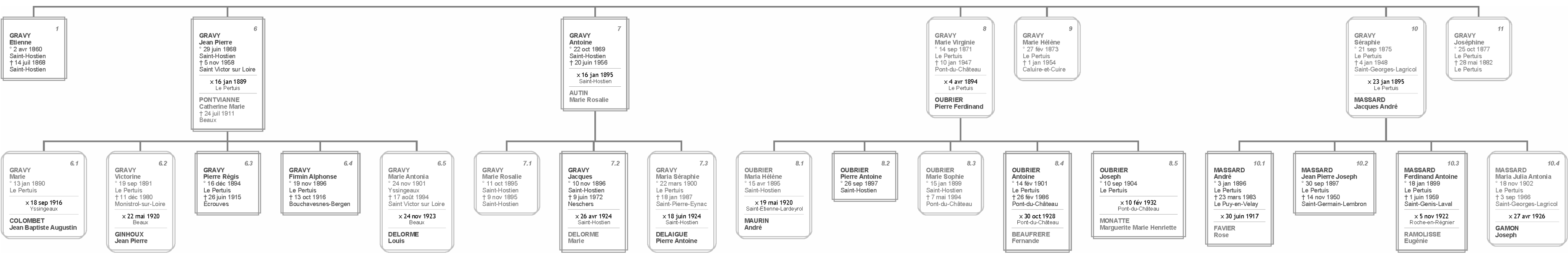
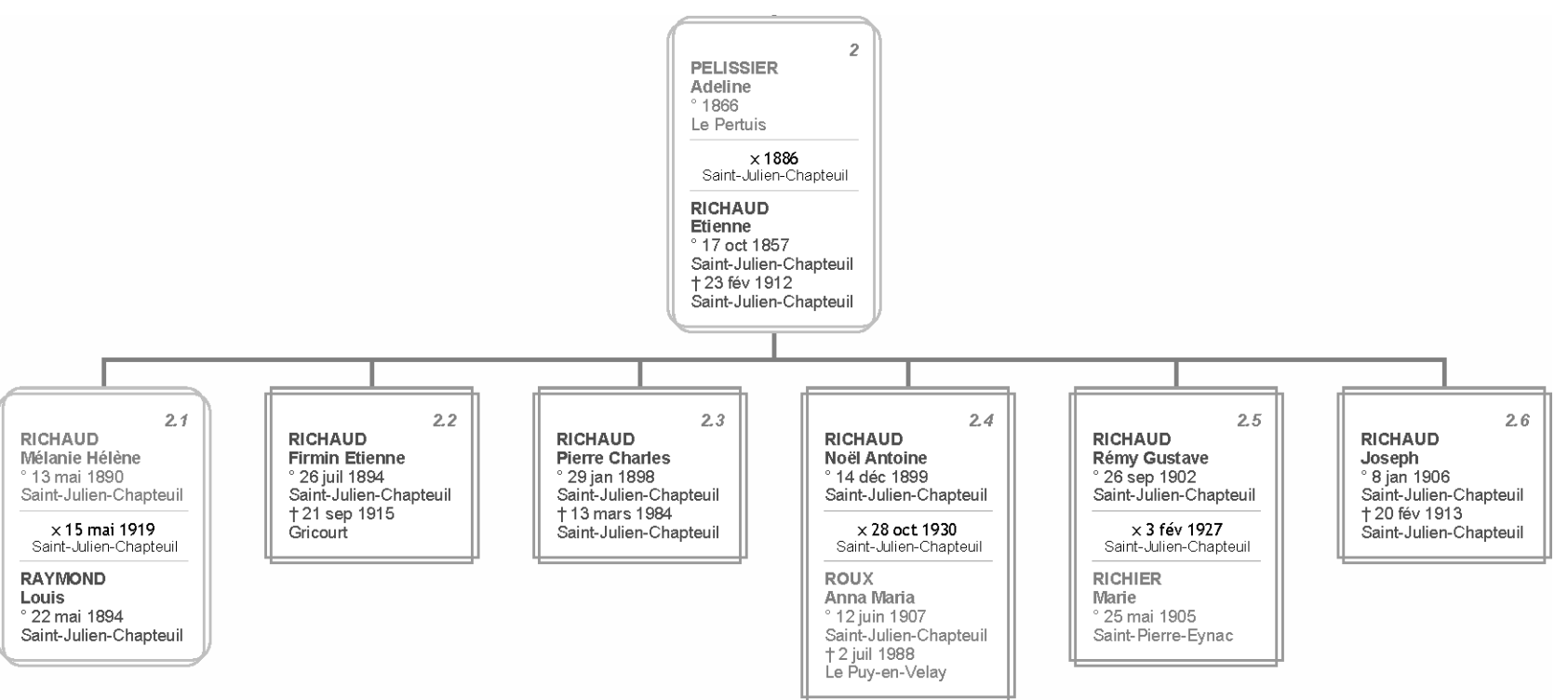


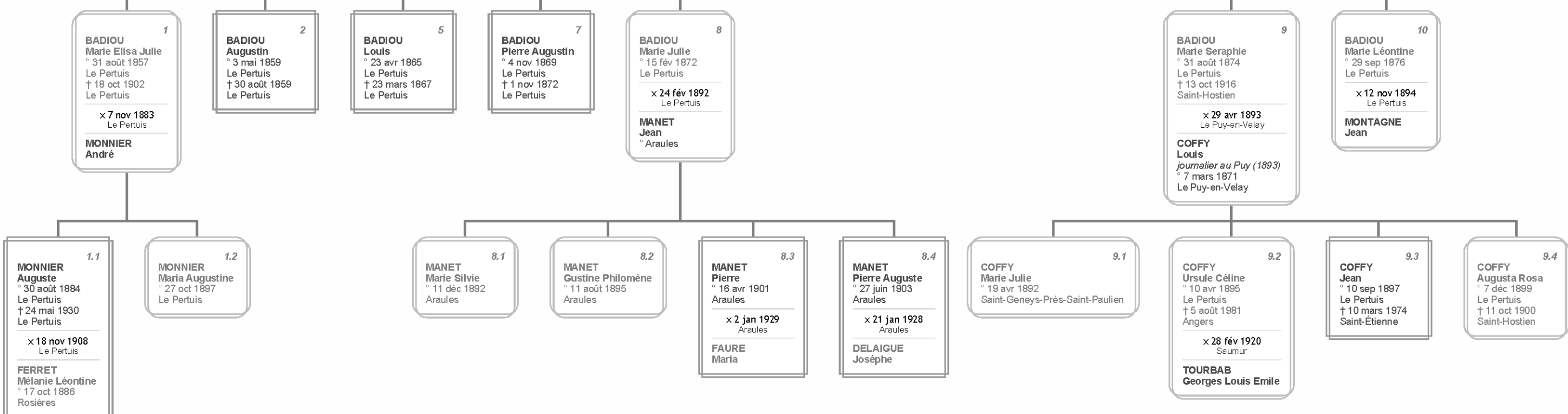
Collatéraux de GRAVY (frères, sœurs, neveux et nièces)



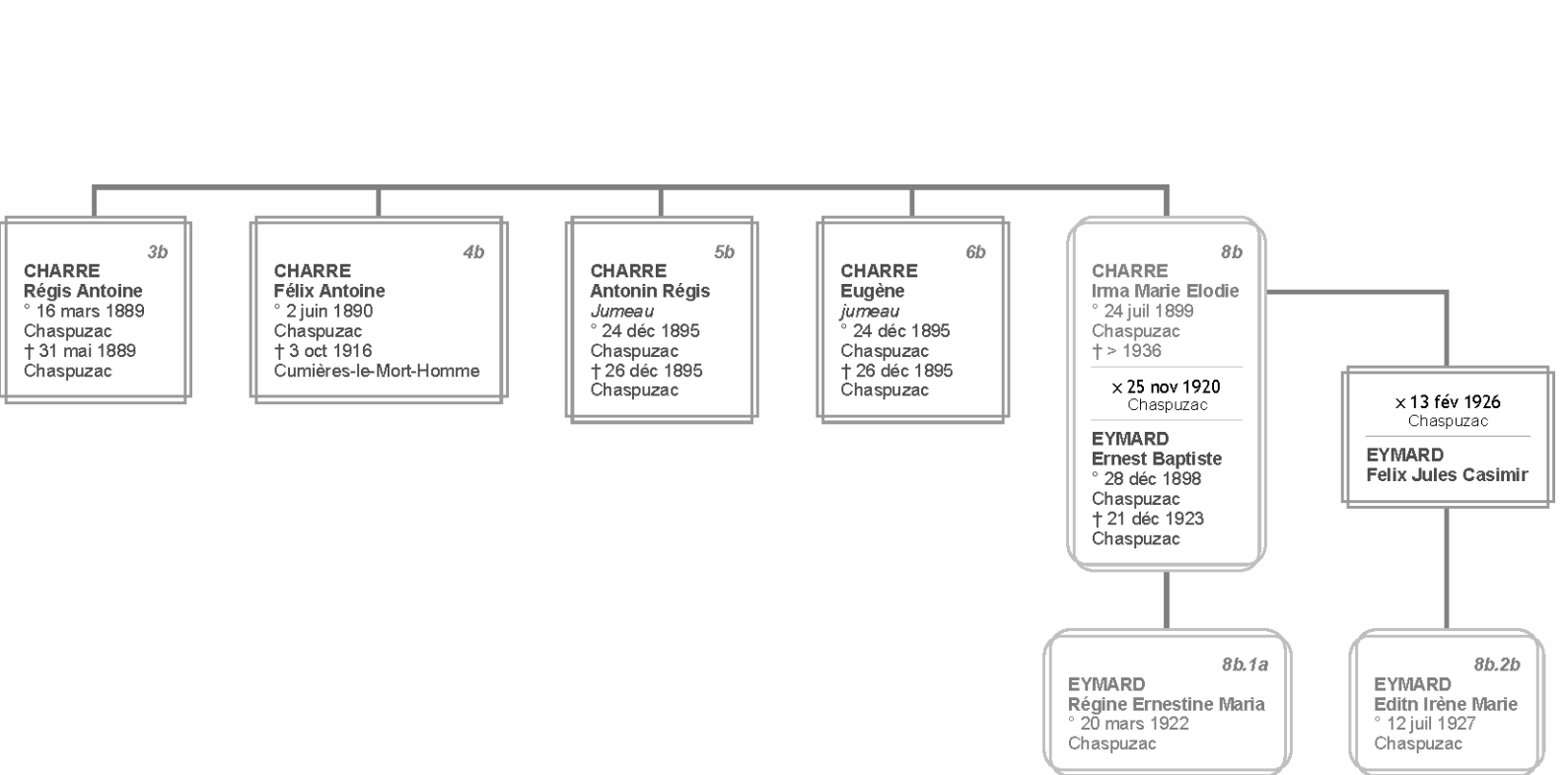
Collatéraux de PELISSIER (frères, sœurs, neveux et nièces)



Collatéraux BADIOU (frères, sœurs, neveux et nièces)

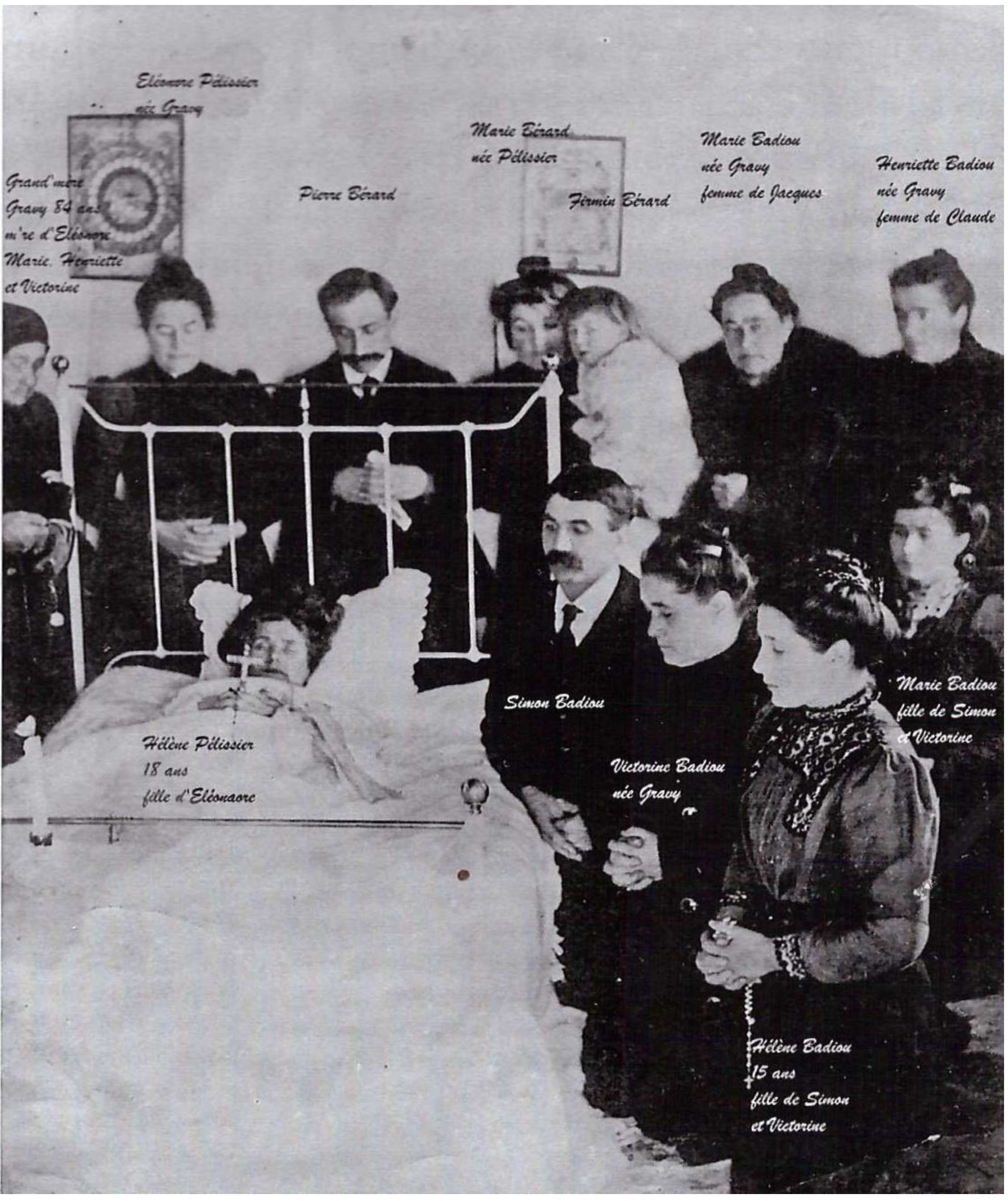


Collatéraux de CHARRE (frères, sœurs, neveux et nièces)



Veillée funèbre au Canada

En 1913, peu après l'arrivée du dernier groupe, une émouvante photo réunit des membres des quatre branches de la famille élargie Badiou-Gravy autour du corps d'Hélène Pélissier, décédée à Lourdes, à 18 ans. (photo extraite du recueil Le Pertuis, 1852-2002)



L'émigration au Pertuis pour le Canada fut surtout le fait de quatre sœurs GRAVY qui avaient épousé, l'une Jean PELISSIER et les 3 autres 3 frères BADIOU.

En 1910, les premiers furent Hélène et son frère Alphonse BADIOU âgés de 17 et 15 ans : leur mère Marie Rosalie GRAVY organisa leur départ en les confiant à Jean-Etienne DURAND revenu voir sa famille et en inciter d'autres à suivre son exemple.

L'année suivante c'est elle, Marie Rosalie GRAVY épouse de Jacques BADIOU qui les rejoignit mais son mari Jacques, d'abord prêt au départ, renonça et resta seul au Pertuis où il mourut en 1919.

Les autres quitteront Le Pertuis en 1913.

- Claude BADIOU et sa femme Henriette GRAVY passèrent 10 ans au Canada puis revinrent en France, leur seule fille religieuse y demeurant.
- Simon BADIOU et sa femme Victorine GRAVY emmenèrent leurs huit enfants
- Leur fils Simon arrivé au Canada entre 1911 et 1912 revint se marier en Haute-Loire avec Ernestine CHARRE, ils retournèrent ensuite au Canada. **Partis de Bordeaux sur le "Chicago", ils arrivèrent au port d'Ellis Island (New York).**
- Jean PELISSIER et son épouse Eléonore GRAVY partirent avec leurs 2 filles Marie et Hélène. Marie venait d'épouser Pierre BERARD et ils avaient eu leur premier enfant Firmin.
- Claudia BERARD 20 ans la jeune sœur de Pierre et plus tard Eugène BERARD un cousin de Pierre né à Glavenas les rejoindront au Canada.

Partis à pied du Pertuis accompagnés de parents et d'amis, chantant et récitant des prières jusqu'à la gare de Bessamorel où les émigrants prirent le train direction Lavoûte-sur-Loire, puis la Manche.

Leur traversée de l'Atlantique se fit sur le « Poméranien ». Parti de Londres le 28 mars 1912, il fit escale au Havre, où ils purent embarquer pour arriver le 12 avril à Saint John's, le port de Terre-Neuve, en se frayant un chemin à travers les icebergs. Peu de temps après leur arrivée, ils apprirent, avec quelle frayeur rétrospective, le naufrage du Titanic survenu le 15 avril. Leur bateau était passé dans les mêmes eaux peu avant.

Parvenu à Notre-Dame-de-Lourdes - Manitoba ils furent d'abord hébergés chez Joseph COMTE qui avait épousé Hélène BADIOU puis chez Antoine MONCHAMP. Les autres se dispersèrent pour trouver du travail avant d'acheter des fermes selon le processus habituel des pionniers canadiens ou étrangers.